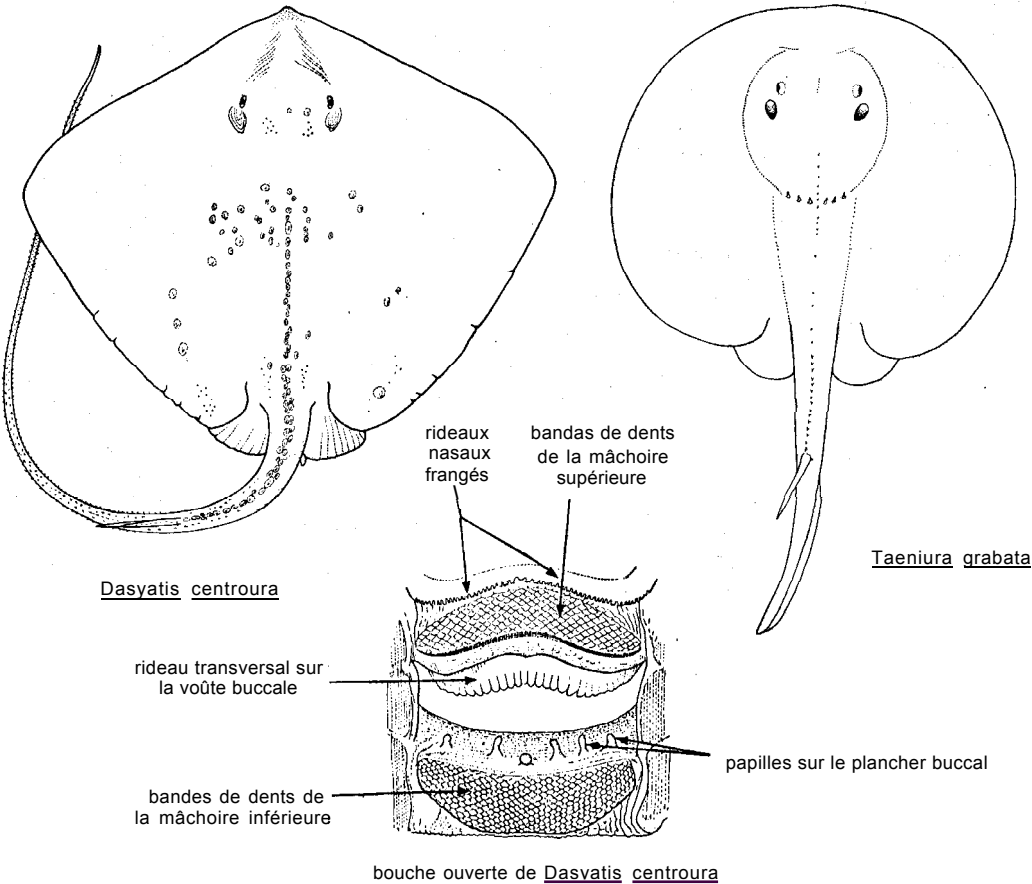


DASYATIDAE

DASY

Pastenagues

Batoïdes de taille variable (disque de 30 cm à plus de 2 m de largeur). Disque au plus 1,3 fois aussi large que long, de contour losangique, ovale ou presque circulaire. Pectorales soudées aux côtés de la tête sur toute sa longueur; pas de lobes subrostraux ni de nageoires céphaliques. Museau obtus à modérément pointu; yeux et spiracles sur la face dorsale; plusieurs papilles charnues sur le plancher buccal; dents petites et nombreuses disposées en bandes le long des mâchoires; lobes nasaux nettement frangés. Pas de nageoires dorsales, ni de caudale. Queue nettement distincte du corps, s'amincissant graduellement, généralement beaucoup plus longue que le disque, parfois an fouet, et armée d'un ou plusieurs longs aiguillons venimeux à bords en dents de scie. Plusieurs espèces possèdent un repli et/ou une crête longitudinale sur la face supérieure et/ou inférieure de la queue. La peau de la face dorsale est nue ou couverte de tubercules et d'épines plus ou moins grandes. Coloration: face dorsale gris uniforme à brun foncé, marques plus foncées ou plus pâles présentes chez plusieurs espèces; face ventrale généralement blanchâtre.



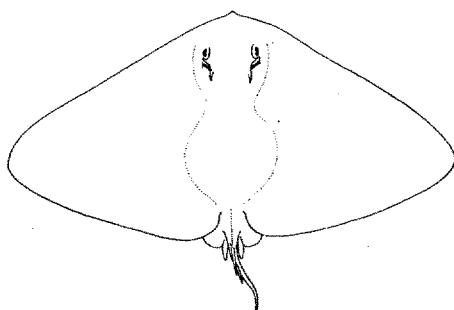
Les pastenagues habitent essentiellement les mers chaudes; on les trouve généralement sur les fonds meubles des zones côtières peu profondes, des lagunes et estuaires, spécialement dans les zones bordées de mangroves. Plusieurs espèces pénètrent même en eau douce, assez loin en amont dans les fleuves. Une seule (Dasyatis violacea) est océanique, épipelagique jusqu'à 200 m de profondeur. Toutes sont vivipares aplacentaires. Cinq espèces, réparties en 3 genres, se rencontrent en Méditerranée, dont une en mer Noire; on les pêche au chalut de fond, à la palangre et aux filets maillants. Bien que comestibles, leur chair est généralement peu appréciée.

Familles voisines dans la zone :

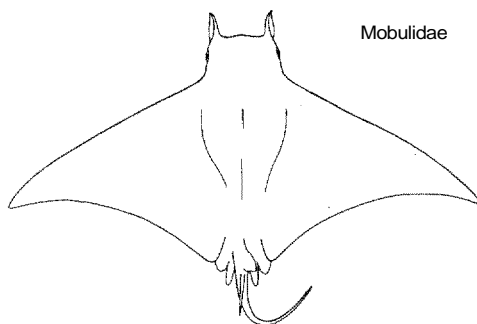
Gymnuridae: disque plus de 1,5 fois aussi large que long; pas de papilles sur le plancher buccal; lobes nasaux à bords lisses.

Myliobatidae, Rhinopteridae, Mobulidae: tête nettement distincte du corps, partie antérieure des pectorales formant des lobes ou nageoires séparés. Yeux et spiracles sur les côtés de la tête.

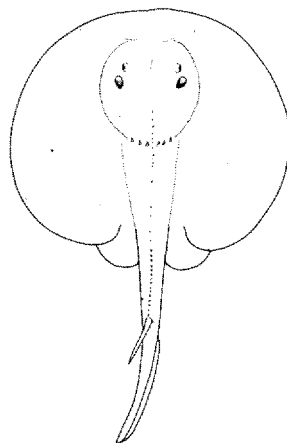
Autres familles de raies et pocheteaux: absence d'aiguillon sur la queue et généralement queue plus courte et moins mince avec deux dorsales et une caudale.



Gymnuridae



Mobulidae

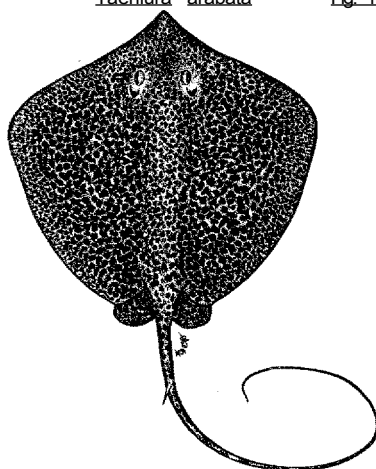


Taeniura arabata

Fig. 1

Clé des genres et espèces de la zone :

- 1a. Disque ovale ou arrondi; queue épaisse présentant sur sa face ventrale un repli membraneux qui se prolonge jusqu'à son extrémité (Fig. 1) **Taeniura arabata**
- 1b. Disque rhomboidal; queue mince en fouet; repli membraneux, si présent, se terminant loin de l'extrémité de la queue
- 2a. Face ventrale de la queue sans repli membraneux au delà de l'aiguillon mais avec parfois une crête basse. Coloration dorsale avec des taches et réticulations brillantes sur fond sombre (Fig. 2) **Himantura uamak**
- 2b. Face ventrale de la queue avec un repli membraneux au delà de l'aiguillon (Fig. 3). Coloration dorsale uniformément brune ou noire **Dasyatis**



Himantura uamak

Fig. 2



queue de Dasyatis
(schématique)

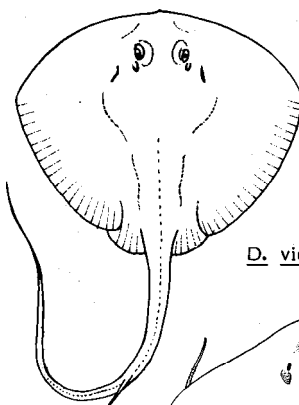
Fig. 3

3a. Museau presque arrondi, formant un angle supérieur à 150°. Face ventrale presque aussi sombre que la face dorsale (Fig. 4) Dasyatis violacea

3b. Museau à pointe bien marquée (formant un angle inférieur à 150°). Face ventrale beaucoup plus claire (généralement blanche) que la face dorsale

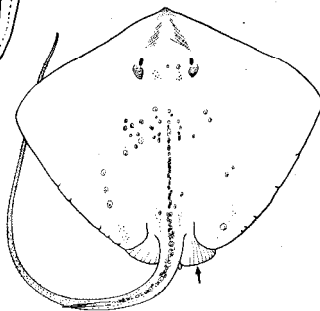
4a. Longueur de la queue égale à 2 fois au moins celle du disque; pas de crête ou de repli membraneux dorsal en arrière de l'aiguillon; bord postérieur des pelliennes presque droit; des tubercules ou grandes épines sur le disque et la queue chez les grands individus (Fig. 5) Dasyatis centroura

4b. Longueur de la queue égale à une fois et demie celle du disque; une crête ou un repli membraneux dorsal en arrière de l'aiguillon; pas de tubercules ou de grandes épines chez les plus grands individus (Fig. 6) Dasyatis pastinaca



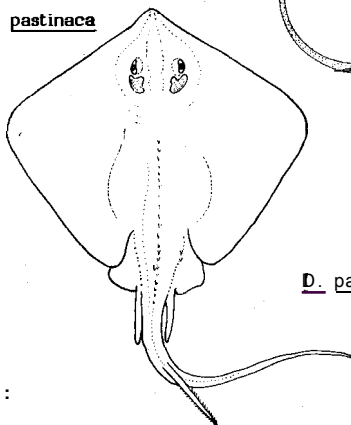
D. violacea

Fig. 4



D. centroura

Fig. 5



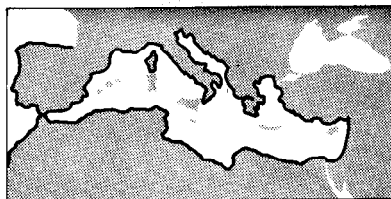
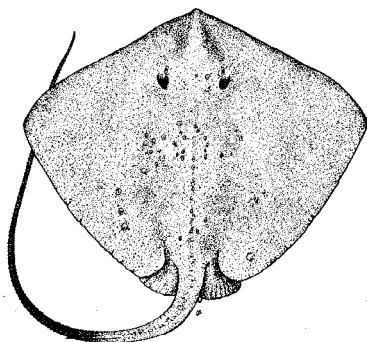
D. pastinaca

Fig. 6

Liste illustrée des espèces de la zone :

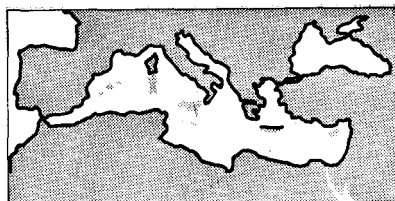
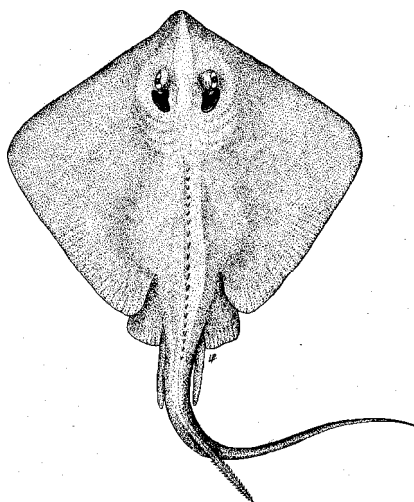
Dasyatis centroura (Mitchill, 1815) **An** - Roughtail stingray; **Es** - Raya látigo Iija; **Fr** - Pastenague épineuse.

Largeur du disque: 210 cm; longueur totale: maximum 396 cm; commune de 80 à 130 cm. Démersale sur fonds sableux et vaseux, sablo-vaseux et d'herbiers, de 0 à 200 m, surtout dans les eaux côtières peu profondes. Reproduction une seule fois par an (2 à 4 jeunes). Se nourrit essentiellement de poissons téléostéens, crustacés, céphalopodes et de sélaciens. Pêche artisanale avec des chaluts, filets maillants et palangres de fond, et lignes à main. Régulièrement présente sur les marchés du Maroc, occasionnellement ou rarement ailleurs.



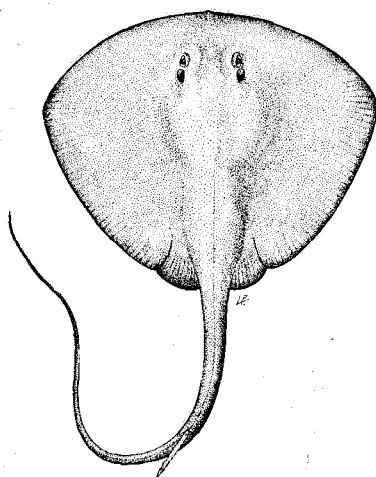
Dasyatis pastinaca (Linnaeus, 1758) **An** - Common stingray; **Es** - Raya látigo común; **Fr** - Pastenague commune

Largeur du disque: 140 cm; longueur totale: 250 cm; commune de 40 à 150 cm. Démersale sur fonds meubles et détritiques de 0 à 200 m, surtout jusqu'à 60 m. Première maturité sexuelle à 38 cm (femelles), 32 cm (mâles) de largeur du disque. Reproduction 2 fois par an (4 à 9 jeunes). Se nourrit de crustacés, poissons, céphalopodes et bivalves. Prises accessoires de la pêche semi-industrielle (Adriatique, URSS) et artisanale avec des chaluts, filets maillants et palangres de fond, filets soulevés (URSS) et lignes à main. Régulièrement présente sur les marchés du Maroc, de Tunisie, d'Adriatique et d'URSS, occasionnellement ailleurs.

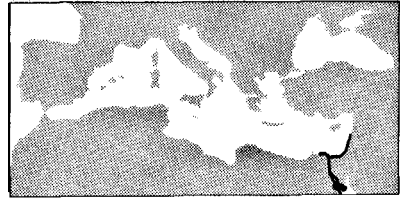
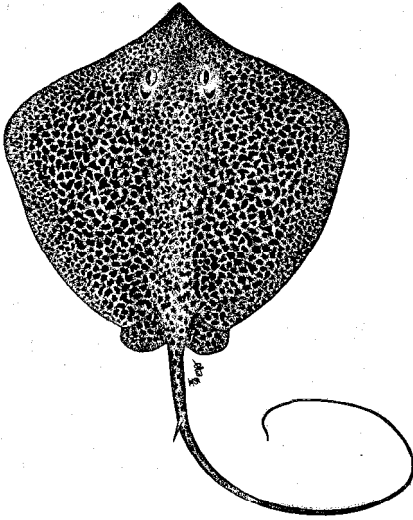


Dasyatis violacea (Bonaparte, 1832) **An** - Blue stingray; **Es** - Raya látigo violeta; **Fr** - Pastenague violette

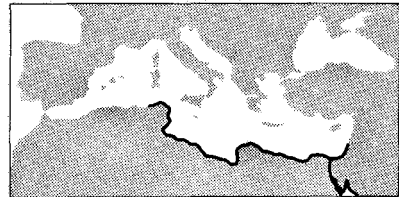
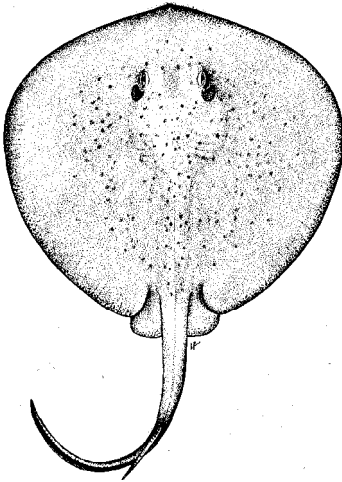
Largeur du disque: 80 cm; longueur totale: 190 cm au moins; commune de 80 à 100 cm. Epipélagique océanique, généralement jusqu'à 100 m, occasionnellement 200 m. Fécondité variable selon les régions (5 à 6 jeunes en Tunisie). Se nourrit de poissons téléostéens et parfois de crustacés. Pêche occasionnelle et sportive avec des lignes à main, trémails, palangres et chaluts; occasionnellement à rarement présente sur les marchés.



Himantura uarnak (Forsskål, 1775) **An** - Skate stingray; **Es** - Chupare oval; **Fr** - Pastenague indienne.
Large du disque: 125 cm; longueur totale: plus de 400 cm. Démersale sur fonds meubles sur le plateau continental. Immigrant de la mer Rouge via le canal de Suez.



Taeniura grabata (E. Geoffroy Saint-Hilaire, 1817) **An** - Round stingray; **Es** - Chupare redondo; **Fr** - Pastenague africaine.
Largeur du disque: 100 cm; longueur totale: 150 cm environ. Démersale sur fonds vaseux, sablo-vaseux et d'herbiers, jusqu'à 100 m au moins. Pêche artisanale en Tunisie avec des chaluts de fond et trémails et présence occasionnelle sur ses marchés.



GYMNURIDAE

GYMN

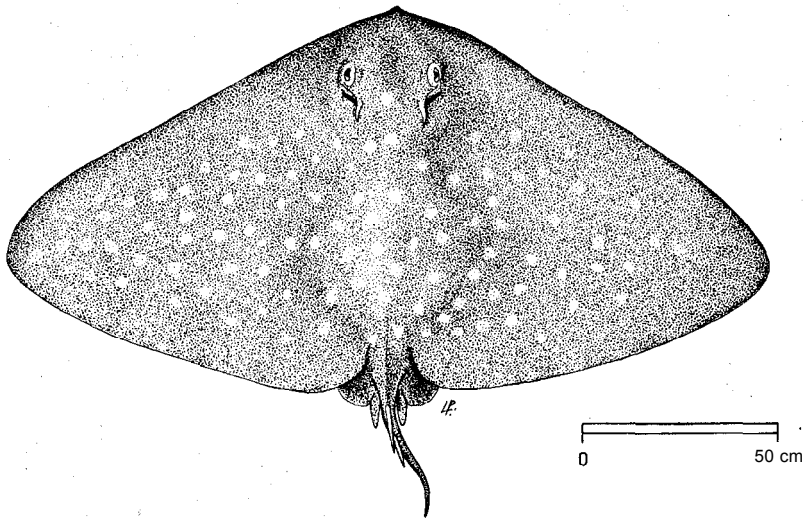
Raies-papillons, Pastenagues ailées

Une seule espèce dans la zone.

Gymnura altavela (Linnaeus, 1758)

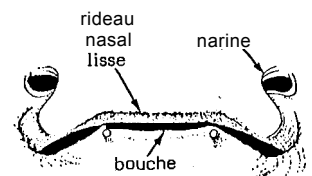
GYMN Gymn 1

Autres noms scientifiques encore en usage : Pteroplatea altavela (Linnaeus, 1758)

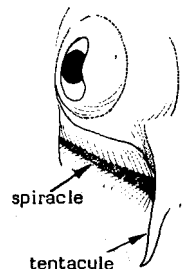


Noms vernaculaires : FAO : **An** - Spiny butterfly ray; **Es** - Raya mariposa; **Fr** - Raie-papillon épineuse. Nationaux:

Caractères distinctifs : Disque losangique, au moins 2 fois plus large que long, ses bords antérieurs légèrement sinueux. Museau court formant un angle très obtus (environ 135°); distance préorbitaire égale à 55-60% de la distance interoculaire; un seul tentacule, long, à l'angle postérieur de chaque spiracle; bouche relativement étroite et rectiligne; dents petites, plus ou moins pointues, disposées en pavage serré ou en rangées parallèles (environ 60-140 à la mâchoire supérieure), leur nombre augmentant avec la croissance; rideau nasal à bord lisse, finement frangé chez quelques jeunes individus. Queue mince et très courte, seulement 1/3 environ de la longueur du disque, avec un ou 2 aiguillons venimeux longs et barbelés à leur base et situés à une courte distance en arrière de l'extrémité des pelviennes. Un repli cutané longitudinal bas, formant carène, sur la face dorsale de la queue, de la base de l'aiguillon jusqu'à l'extrémité caudale; repli identique sur la face ventrale à partir du bord postérieur des pelviennes. Peau lisse sur les 2 faces, parfois rugueuse chez quelques grands adultes. Coloration : couleur de fond de la face dorsale brun plus ou moins foncé, à reflets grisâtres ou rougeâtres, avec des taches et marbrures sombres ou claires, parfois des ocelles à bords pâles. Queue avec des barres transversales alternativement sombres et claires, moins distinctes chez les grands individus. Face ventrale blanchâtre à reflets brunâtres, rosés ou rouille. Disque et pelviennes étroitement bordés de sombre.



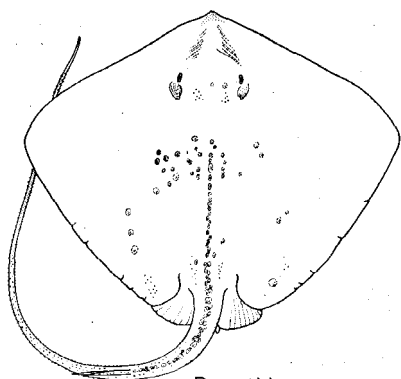
région buccale



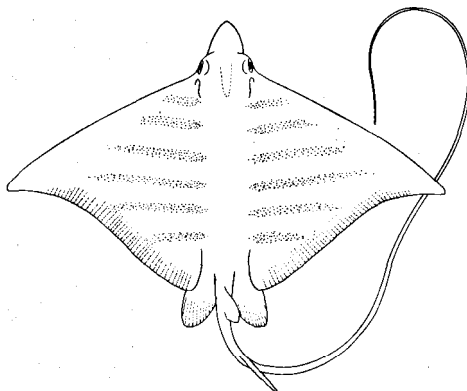
Différences avec les espèces les plus similaires de la zone :

Dasyatis sp. (Dasyatidae) : queue beaucoup plus longue que le disque; disque au plus 1,3 fois plus large que long; rideau nasal à bord frangé; papilles charnues sur le plancher buccal.

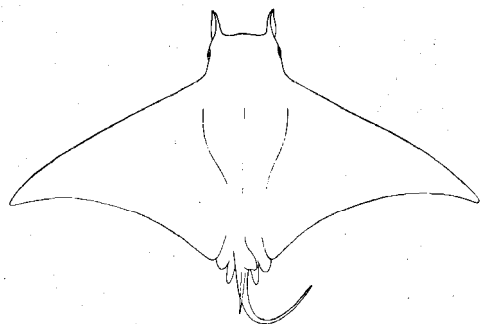
Myliobatidae, Mobulidae, Rhinopteridae: tête nettement distincte du corps; partie antérieure des pectorales formant des lobes subrostraux ou des nageoires céphaliques.



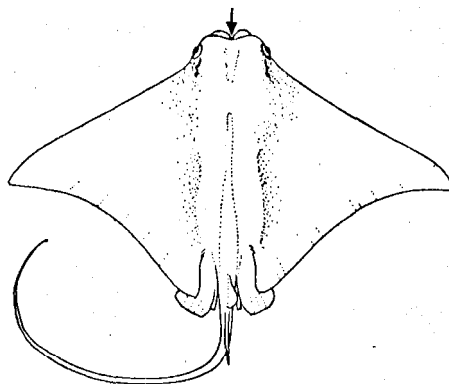
Dasyatidae



Myliobatidae



Mobulidae



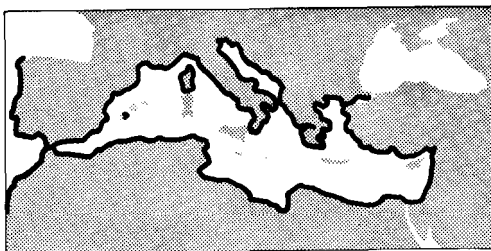
Rhinopteridae



Taille : Maximum: largeur du disque: 400 cm, longueur totale 285 cm; commune de 100 à 200 cm environ.

Habitat et biologie : Démersale sur fonds sableux ou vaseux en eaux côtières, jusqu'à 60 m de profondeur, rarement au-delà et près des estuaires; parfois observée en petits groupes. Vivipare aplacentaire; 4 à 7 jeunes une fois par an. Se nourrit de toutes sortes d'animaux vivant sur le fond, mais semble préférer les poissons et les céphalopodes.

Pêche et utilisation : Prises accessoires de la pêche semi-industrielle (Sicile, en particulier au sud de Lampedusa) et artisanale, avec des sennes de plage, chaluts, filets maillants et palangres de fond et des lignes à main. Régulièrement présente sur les marchés de Sicile et du Maroc, rarement ailleurs, est commercialisée fraîche, mais surtout réfrigérée et congelée.



Egalement dans l'Atlantique est, du Portugal au Congo, et dans l'Atlantique ouest, du Massachusetts au Rio de la Plata. Plus abondante aux latitudes tropicales mais nulle part très commune

MOBULIDAE

MOBUL

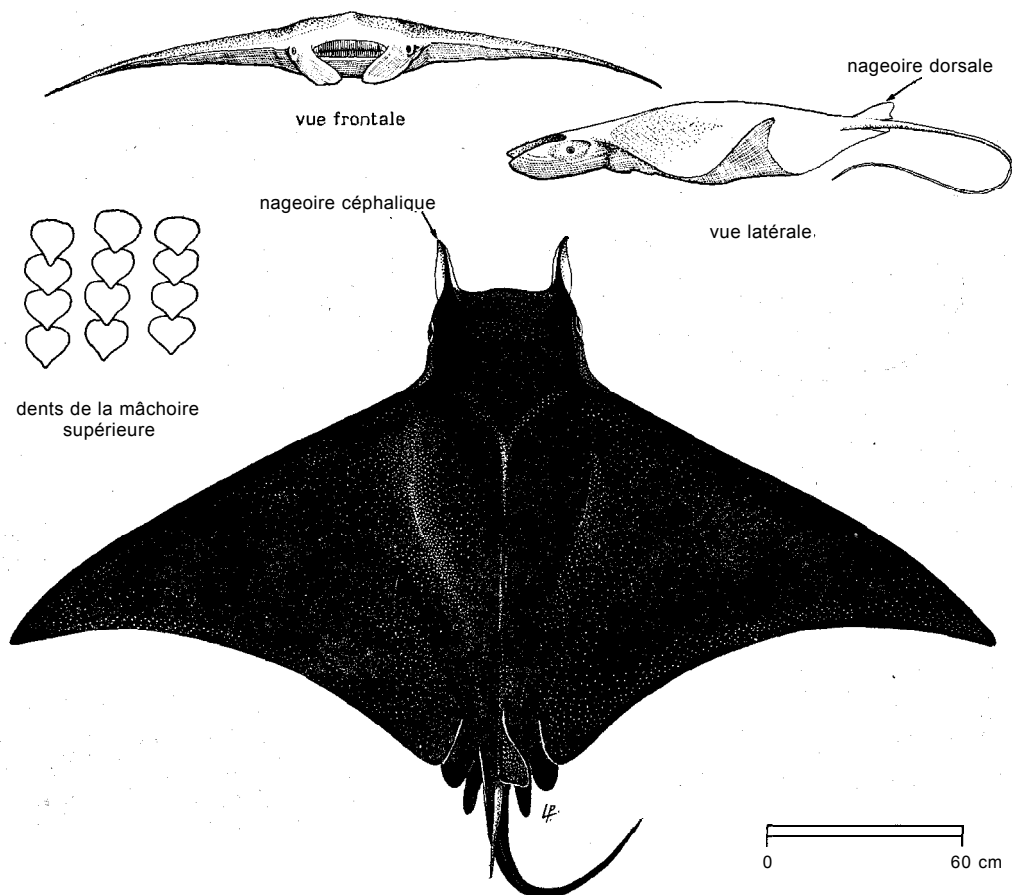
Mantes ou Diables de mer

Une seule espèce dans la zone

Mobula mobular (Bonnaterre, 1788)

MOBUL Mobul 3

Autres noms scientifiques encore en usage : Cephaloptera giorna (Lacepède, 1803)

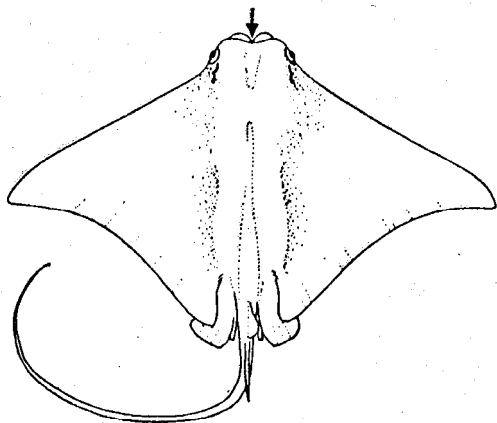


Noms vernaculaires : FAO : An - Devil ray; Es - Manta; Fr - Mante méditerranéenne. Nationaux :

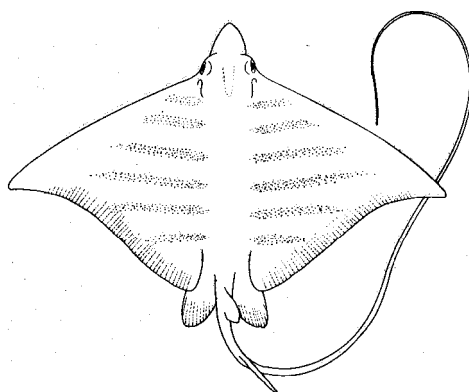
Caractères distinctifs : Disque losangique, près de 2 fois plus large que long, ses bords antérieurs presque rectilignes, ses angles latéraux très aigus et ses bords postérieurs nettement concaves. Tête large, sa partie antérieure distincte du disque. Partie antérieure des nageoires pectorales formant 2 longues nageoires céphaliques. Yeux et spiracles en position latérale; bouche sur la face ventrale de la tête, dépourvue de papilles charnues; sur toute la longueur des mâchoires, 150-160 rangées parallèles et espacées de petits dents cardiformes se chevauchant légèrement; appareil branchial comportant des plaques membraneuses cornées, à bords libres.

Une petite nageoire dorsale, sa base dépassant le niveau de la pointe postérieure des pectorales; pas de nageoire caudale; queue en fouet, armée d'un ou plusieurs aiguillons barbelés, situés juste en arrière de la dorsale. Face dorsale avec des spinules clairsemées sur la partie postérieure des pectorales, celles de la ligne médiane et de la base de la queue développées en larges tubercules; face ventrale plus densément spinulée. **Coloration** : face dorsale brun sombre à noir bleuté; face ventrale blanchâtre; nageoire dorsale uniformément sombre.

Différences avec les espèces les plus similaires de la zone : La combinaison des caractères décrits ci-dessus, en particulier la présence de 2 nageoires céphaliques longues et minces, distinguent cette espèce de tous les autres Batoïdes présents dans la zone. En particulier chez les Rhinopteridae et Myliobatidae la partie antérieure des nageoires pectorales forme un lobe subrostral charnu (incisé sur la ligne médiane chez les Rhinopteridae).



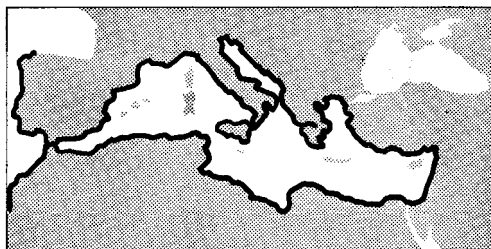
Rhinopteridae



Myliobatidae

Taille : Maximum: largeur du disque: 550 cm (longueur totale 650 cm); commune jusqu'à 300 cm.

Habitat et biologie : Semi-pélagique ou pélagique au-dessus du plateau continental; grégaire; rencontrée souvent par paires près de la surface, nageant par ondulations verticales de ses larges pectorales, occasionnellement sautant hors de l'eau, mais aussi flottant immobile; peut également se reposer sur le fond. Vivipare aplacentaire (un ou 2 embryons par portée). Se nourrit de petits poissons et crustacés planctoniques filtrés au moyen de ses plaques branchiales.



Pêche et utilisation : Captures occasionnelles et pêche sportive au moyen de sennes coulissantes, chaluts de fond et pélagiques, filets mailants pélagiques, palangres de fond et dérivantes, barrages et harpons. Prises accessoires de la pêche à l'espadon en Sicile. Occasionnellement présente sur les marchés de Sicile, rarement ailleurs, est commercialisée fraîche et réfrigérée; également utilisée pour l'huile de son foie.

Egalement dans l'Atlantique est, du golfe de Gascogne au Sénégal; signalée aussi au sud-ouest de l'Irlande et dans la Manche, et peut-être dans l'Atlantique ouest